

Extraits de presse 2018 - 2019

A la prison d'Argentan, des ateliers équestres sont organisés avec des groupes de six détenus Par CM et JR Publié le 23/10/2019 à 17:47 Mis à jour le 23/10/2019 à 17:54 FR3 Argentan

A la prison d'Argentan, dans l'Orne, un atelier équestre permet à une douzaine de détenus de retrouver une certaine forme d'équilibre. La médiation animale permet de se remettre en selle.

"Ça me change de l'ordinaire, ça nous fait sortir de nos cellules et ça nous permet de vivre autre chose que ce qu'on a l'habitude de vivre à l'intérieur." A la prison d'Argentan, les visiteurs du vendredi sont particulièrement attendus. Chaque semaine, un fourgon débarque à l'entrée de l'établissement avec à son bord trois chevaux du Haras du Pin venus passer la journée avec deux groupes de six détenus. La médiation animale, utilisée dans les Ehpad, auprès de personnes handicapées ou de jeunes en difficulté, a été testée pour la première fois au printemps dernière derrière les murs de la prison d'Argentan. Et l'expérience semble positive.

Durant ces ateliers, les détenus, tous volontaires, s'initient aux fondamentaux des soins aux chevaux ainsi qu'à la pratique équestre. Mais l'essentiel est ailleurs. Au coeur du dispositif, les relations développées avec l'animal dont il faut comprendre et accepter les codes. "Ils vont devoir trouver leur position au sein du troupeau de poneys pour ensuite pouvoir trouver leur position à eux dans la société, que ce soit dans le groupe ici au niveau du centre de détention ou ensuite dans la vie de tous les jours", explique Caroline Bourdais, monitrice d'équitation au haras du Pin.

S'intégrer dans un groupe mais aussi travailler sur soi, c'est ce que permet la médiation animale. Les participants sont ainsi sélectionnés en fonction de leur profil et caractère. "Le cheval n'ayant aucun a priori, ça permet de casser le plafond de verre de la timidité et de les amener ensuite à participer à d'autres activités ainsi que de reprendre confiance en elle", indique Marie Barbier, directrice adjointe du centre de détention, "On a aussi d'autres personnes qui sont plus spécifiquement visées parce qu'elles sont impulsives, pour leur apprendre la patience."

À la prison d'Orvault, des chevaux pour soigner les détenus

La VIE Publié le 29/08/2018 à 12h42 - Modifié le 06/09/2018 à 16h38 Laurent Grzybowski

Le programme de médiation animale mis en place depuis plusieurs années dans cet établissement pénitentiaire pour mineurs permet aux adolescents de reprendre confiance en eux et, ainsi, de mieux préparer leur sortie.

Sa passion pour les purs-sangs arabes n'a d'égal que son engagement de thérapeute au service des jeunes ou des femmes en difficulté qu'elle accompagne depuis des années. Éleveuse de chevaux en Bretagne, Catherine Mercier est aussi psychologue en prison. C'est ce qui lui a donné l'envie de lancer, à la demande de l'administration pénitentiaire, une activité

d'équithérapie au sein de l'Établissement pénitentiaire pour mineurs (EPM) d'Orvault où elle intervient fréquemment. Cette institution qui accueille une soixantaine de détenus âgés de 13 à 18 ans place l'éducation au cœur de la prise en charge des jeunes. Avec un objectif : les aider à dépasser leur mal-être pour mieux préparer leur sortie et leur insertion dans la société.

« Grâce à la médiation animale, les adolescents que j'accompagne reprennent confiance en eux, retrouvent des repères et découvrent avec bonheur qu'ils sont capables de créer des liens d'amitié ou d'affection », raconte avec enthousiasme Catherine Mercier. Cette psychologue qui travaille aussi dans un établissement pour femmes définit l'équithérapie comme *« l'art de soigner l'esprit et de se reconnecter au meilleur de soi par la médiation du cheval »*. Pour elle, *« il s'agit d'une action de soin, qui s'adresse à des personnes ayant une maladie, un handicap, une souffrance ou un besoin spécifique. Elle doit donc être pratiquée par des professionnels qualifiés, dans un cadre garantissant la protection de la personne prise en charge et le respect de l'animal. »*

Découvrir le cheval et son environnement, le nourrir, le soigner, le toiletter, le caresser, l'observer, communiquer avec lui en liberté ou jouer en le tenant avec sa longe, réaliser des parcours, se relaxer allongé sur son dos, imaginer une histoire... Chaque activité est proposée et adaptée en fonction des objectifs fixés et des désirs du jeune. Le projet de médiation équine élaboré par Catherine Mercier utilise à plein les différentes dimensions dont cet animal est porteur sur le plan relationnel, sur celui de la mobilisation sensorielle et des capacités cognitives, mais aussi sur le plan de sa portée symbolique : force, puissance, beauté, liberté... Les jeunes participant au programme de médiation équine se confrontent à leur peur, apprennent à la maîtriser pour agir en autonomie, dans le respect des animaux et des intervenants.

Dès sa création, il y a cinq ans, l'EPM d'Orvault a commencé à intégrer les animaux à sa démarche éducative. Cette présence animale a d'abord été modestement incarnée par un lapin nain confié à la responsabilité des adolescents, puis s'est développée en prenant la forme d'un programme structuré de médiation canine toujours en cours : une éducation par les jeunes de chiens abandonnés pour leur trouver une famille d'accueil. Chaque atelier équestre, constitué de quatre jeunes, donne lieu à un débriefing technique et émotionnel. Comment trouver la juste attitude dans la relation avec l'animal ? Comment détecter et apprivoiser ses émotions ? Comment mieux décrypter celle des autres pour interagir et s'adapter à la diversité des codes sociaux et culturels ?

L'objectif est de renforcer et de compléter l'action entreprise par les soignants et les autres travailleurs sociaux en faveur des détenus. *« La plus-value du cheval en tant qu'animal médiateur réside dans les mises en mouvement et dans le réveil émotionnel qu'il suscite »,* affirme Catherine Mercier. *« Par le respect des règles de sécurité, il favorise la protection de*

soi et de l'autre. Sa taille et sa force nécessitent l'activation de la vigilance, obligent à être attentif à ce qui se passe et à être bien présent pour assurer sa sécurité. Il fait aussi appel à tous les sens. C'est une vraie prise de conscience de soi. »

Cette action d'équithérapie a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer. Cette Fondation spécialisée dans la médiation animale poursuit deux objectifs : soulager la souffrance humaine, et améliorer la relation complexe qu'entretiennent l'homme et l'animal. Coup de cœur de la Fondation Adrienne et Pierre Sommer, le projet de l'EPM d'Orvault a bénéficié d'une subvention exceptionnelle lors d'une remise des lauriers de la Fondation de France.

« Vous n'imaginez pas tous les petits miracles que provoquent les relations entre les jeunes délinquants et les juments que je leur confie », témoigne Catherine Mercier. « Certains passent beaucoup de temps à les caresser, à les brosser ou à leur faire des tresses. Cette relation intime ne fait pas que les apaiser. Elle leur redonne du sourire, de l'énergie, et leur procure l'envie de sortir de leur coquille et de s'ouvrir aux autres. » L'équithérapie ? Une manière de se remettre en selle.